

Comment *La mort de Spirou* entend moderniser un vieux classique de la BD

Le groom le plus célèbre du 9e Art meurt dans sa dernière aventure et se voit remplacer par un nouveau personnage. Une stratégie pour moderniser une licence vieille de 80 ans.

Spirou a-t-il une place dans le monde d'aujourd'hui? C'est la question posée par *La Mort de Spirou*, nouvel album signé Olivier Schwartz (dessin), Sophie Guerrive et Benjamin Abitan (scénario) où le célèbre groom meurt avant d'être remplacé par un personnage féminin.

Une opération marketing savamment organisée pour relancer une licence vieille de 80 ans, qui peine aujourd'hui à retrouver son succès d'antan. "Puisqu'il a du mal à se reconnecter avec le lecteur, précisément parce qu'il n'est pas à sa place dans notre monde en perpétuelle évolution, il fallait que l'on pose la question dans cet album", explique Stéphane Beaujean, éditeur de l'album aux éditions Dupuis.

Déjà auteur de trois albums de Spirou (*Le Groom vert-de-gris*, *La Femme léopard* et *Le Maître des Hosties Noires*), Olivier Schwartz n'a pas été choqué d'apprendre la décision de l'éditeur de tuer Spirou. "Je trouvais que c'était pas mal", confie-t-il. "Ça ne m'a pas choqué plus que ça. Au contraire, j'adore. C'est amusant. Et puis il y a tout eu avec Spirou. On peut tout faire avec lui."

Référence à *La Mort de Superman*

Raconter la mort de Spirou reste malgré tout un véritable défi. En France, les figures de la BD franco-belge ne meurent jamais, à l'exception de Buddy Longway, héros d'un western culte de Derib (Yakari). Les Américains sont en revanche les spécialistes du genre: de Phoenix des X-Men dans *The Dark Phoenix Saga* à Superman dans *La Mort de Superman*, ils ont multiplié les mises en scène sacrificielles de leurs héros, pour renforcer leur aura.

La couverture de *La Mort de Spirou* fait écho à ces œuvres, précise Stéphane Beaujean: "Le costume vide qui flotte dans un environnement, c'est vraiment une référence à la cape de Superman, mais on l'a réinterprété, parce qu'on ne voulait pas être littéral et didactique." "J'aime bien l'idée qu'il n'y ait pas Spirou en couverture", ajoute Olivier Schwartz.

Comment mettre en scène un moment aussi important que la mort de Spirou ? Avec une forme de cruauté teintée de tristesse. Olivier Schwartz, Sophie Guerrive et Benjamin Abitan ont opté pour une séquence sous-marine où Spirou se noie par la faute de Fantasio, qui n'a pas partagé avec lui une potion capable de les faire respirer sous l'eau. Une séquence qui fait écho à une autre, culte, de l'album *La Vallée des bannis* (1989) de Tome et Janry, où Fantasio sauve in extremis Spirou de la noyade.

Dessiner la mort de Spirou

Tuer d'une manière aussi peu glorieuse un personnage aussi important dans l'histoire de la bande dessinée est une provocation, accentuée par le choix de ne pas "jouer les codes de la grande tragédie", se félicite Stéphane Beaujean. "Il meurt parce qu'il est victime des erreurs de son coéquipier tout le temps." Même James Bond a eu une meilleure mort dans *Mourir peut attendre* (2021).

"Franquin n'aurait jamais fait quelque chose de trop larmoyant", explique Stéphane Beaujean. "Et les auteurs n'étaient pas trop pour, car dans la BD jeunesse, quand il y a un mort, il y a de la tristesse, mais on ne le dramatise pas comme une série Netflix ou dans un comics. On savait qu'il ne fallait pas marteler la tristesse et éviter l'emphase dramatique." Le regard de Spirou, au moment précis de sa mort, reste déchirant. "C'était dur à faire", concède Olivier Schwartz. "J'en ai chié."

Étonnamment, la mort de Spirou provoque peu de remous dans les dernières pages de l'album. Mis à part Fantasio, qui fond en larmes, les autres personnages accueillent la nouvelle avec résignation. "Sa perte ne change pas grand-chose. C'est bizarre", acquiesce Olivier Schwartz. Même Spip semble imperméable à sa mort. Dans une scène particulièrement cruelle, Spip marche aux côtés de Fantasio, grimé en groom, et se demande: "Ce type en rouge me dit quelque chose... Comment s'appelle-t-il déjà?"

.../...

.../...

Spirou est bel et bien mort

Sur le groupe Facebook des Amis de Spirou, les débats font rage. De nombreux lecteurs dénoncent un coup marketing. "Si Dupuis tente (avec quelques difficultés) de ressusciter Gaston, ce n'est pas pour tuer définitivement Spirou dans la foulée. Ne soyons pas naïfs", écrit ainsi un fan. "Le tome 2 vaudra donc son pesant de cacahuètes (et de noisettes pour Spip) pour savoir comment les scénaristes s'en sont sortis pour nous ramener notre héros favori."

Mais pour les éditions Dupuis, Spirou est bel et bien mort. "Il est vraiment mort", insiste Olivier Schwartz. "Et ce n'est même pas un multivers. Il est mort. Je ne sais pas comment expliquer ça sans en dévoiler plus. Il est vraiment mort." Spirou continuera en revanche de vivre des aventures de papiers dans des collections parallèles comme "Spirou vu par..." Le 25 novembre, on le retrouvera ainsi dans Spirou chez les fous, un pastiche signé Jul (scénario) et Lobin (dessin).

L'ensemble de ces titres est réuni sous le titre de "Spirou-verse", inspiré par le film *Spider-Man : Into the Spider-Verse*, confie Stéphane Beaujean: "C'est quelque chose qui va se construire à partir de maintenant. Le monde de Spirou devenait un peu cacophonique pour les libraires entre la série-mère, les 'Spirou vu par...', etc. Ça explique en partie la difficulté qu'on a aujourd'hui à retrouver le succès d'antan avec Spirou. Il est un peu illisible. Il a fallu trouver un moyen d'organiser cet univers."

La suite de *La Mort de Spirou* est déjà sur les rails. Sortie prévue en 2023 pour le tome 57. La suite de l'aventure se déploiera sur deux autres tomes, qui seront des histoires complètes, reliées par ce fil conducteur de la disparition du groom. Impossible pour le moment de savoir ce que ces albums réserveront. "Je ne peux pas tellement en parler", assure Stéphane Beaujean. "Il va y avoir beaucoup de rebondissements. Le prochain tome va proposer autant de surprises que dans *La Mort de Spirou*."

par Jérôme Lachasse
(BFMTV – samedi 3 septembre 2022)

<https://www.bfmtv.com>

Les héros sont éternels, mais faut pas pousser !

Le nouveau directeur éditorial des éditions Dupuis, Stéphane Beaujean, renoue avec les aventures de Spirou, en permettant à une nouvelle équipe composée de Benjamin Abitan, Sophie Guerrive et Olivier Schwartz, de signer le tome 56 intitulé La Mort de Spirou.

Rien de tel que d'annoncer la mort d'un personnage emblématique de la BD pour susciter un regain d'intérêt du grand public. En 1992, l'éditeur américain DC Comics avait déjà eu recours à cette idée radicale pour mettre en scène la mort de Superman. Pour l'anecdote, ces deux légendaires personnages de BD sont nés la même année, en 1938. C'est donc au tour des éditions Dupuis (et leur nouveau directeur éditorial Stéphane Beaujean) de publier le 56e tome des aventures du célèbre groom inventé par Rob-Vel, avec l'album *La Mort de Spirou*.

Cela faisait six ans qu'aucun nouveau Spirou n'avait été publié dans "la série mère". Une nouvelle équipe a donc été formée par Stéphane Beaujean pour ranimer le mythe. Le dessinateur Olivier Schwartz ("Atom Agency", *Le Groom vert-de-gris*, *La femme léopard* ou *Gringos Locos*) s'est associé à deux jeunes scénaristes Benjamin Abitan et Sophie Guerrive pour un 56e tome plein d'action et de rebondissements.

.../...

.../...

"Pour moi, tout a commencé en juin 2020, au moment où je venais de finir le deuxième tome de la série "Atom Agency", que j'anime avec le scénariste Yann, se souvient le dessinateur Olivier Schwartz. J'étais fatigué, j'en avais marre. Je voulais arrêter, j'étais inquiet. Je me rappelle que je discutais de tout ça au téléphone avec mon éditrice Elsa, alors que je faisais les courses dans un supermarché, qu'elle m'a dit : "Si j'étais toi, je ne m'en ferai pas... Le nouveau directeur éditorial Stéphane Beaujean ne jure que par toi. Il voudrait te proposer quelque chose..." Sur le moment, je me suis imaginé que l'on me proposerait de reprendre la série "Les Tuniques bleues", ou même une série d'enfance que j'adore, "Johan et Pirlouit"..." Perdu!

Lorsqu'à la toute fin du mois de juin, le dessinateur Olivier Schwartz reçoit l'appel tant attendu de Stéphane Beaujean, la surprise est totale. "J'étais à mon atelier de Rezé, près de Nantes, en pleine journée, détaille le dessinateur des enquêtes de l'inspecteur Bayard. Stéphane Beaujean m'appelle et me propose de reprendre Spirou ! J'avoue que j'ai été assez surpris. Il m'a parlé de reprendre le dessin de la "série mère", et d'entamer un 56e tome, qui se déroulerait à Korallion, cette cité sous-marine dessinée par Franquin dans l'album *Spirou et les Hommes bulles* paru en 1965. J'avais déjà repris le personnage de Spirou dans deux albums hors-série, avec le scénariste Yann, *Le Groom vert-de-gris*, en 2009 et *La Femme léopard* en 2014... Mais bon, cette fois, j'allais devoir travailler avec deux scénaristes de la jeune génération, Sophie Guerrive et Benjamin Abitan."

Olivier Schwartz reçoit ainsi des consignes précises pour ce nouvel album visant à renouveler l'intérêt des amateurs de BD pour le personnage de Spirou. "On m'a demandé d'oublier l'élégance un peu maniérée des anciens auteurs de Spirou, tout en la gardant tout de même en sous-cutanée, explique le dessinateur. Il s'agissait de minorer les attitudes théâtrales et s'adresser à un public plus jeune. Pour moi, ça a été la quadrature du cercle." Malgré ces injonctions un brin contradictoires, le dessin du nouvel album impressionne par sa beauté, sa fluidité, sa modernité, tout en restant fidèle aux canons de la série popularisée par Franquin.

Pendant un temps, il a même été question de supprimer le costume de groom de Spirou. "Pourtant, selon moi, Spirou, c'est la Belgique, analyse l'intéressé. Spirou porte les couleurs du drapeau belge, en guise de costume... Cela aurait pu devenir un gros problème, mais finalement Spirou conserve son costume et même lorsqu'il ne le porte pas, personne ne s'en formalise."

Maintenant que le premier tome de ce diptyque est paru, on attend la suite avec impatience.

par Olivier Delcroix

(Le Figaro – samedi 10 septembre 2022)

<https://www.lefigaro.fr>